

Sans abri

(G. Ruiz)

Dans les heures froides de la nuit,
Je murmure ton nom, ton nom chéri,
Maman, tes mots résonnent encore,
Je les ai laissés s'éteindre dehors.

Ce pauvre gars au coin de la rue,
Ce sans abri que l'on ne voit plus,
Bien-sûr, tu ne le connais pas,
Ce vagabond, qui tend le bras.

Pardonne-moi, maman, je t'ai pas écouté,
Tes conseils, tes mots, je les ai ignorés.
Maintenant, dans l'ombre, seul et brisé,
Je cherche ta lumière, un peu de ta clarté.

La rue m'a pris, elle m'a enchaîné,
Une cage sans clé, un cœur brisé,
Maman, tes larmes, coulent encore,
Elles brûlent mon âme, elles brisent mon corps.

Pardonne-moi, maman, je t'ai pas écouté,
Tes conseils, tes mots, je les ai ignorés.
Maintenant, dans l'ombre, seul et brisé,
Je cherche ta lumière, un peu de ta clarté.

Si seulement j'avais suivi ton chemin,
Je n'aurais jamais lâché ta main,
Ton amour ma plus grande richesse,
Et je l'ai troqué contre ma faiblesse.

Pardonne-moi, maman, je t'ai pas écouté,
Tes conseils, tes mots, je les ai ignorés.
Mais dans mon cœur, ta voix chante encore,
Maman, mon âme, ma lumière, j'avais tort.

Mais la naissance d'un autre jour,
Me murmure que rien n'est toujours.
Pour les passants, je ne suis rien,
Je survivrai jusqu'à demain.

Pardonne-moi, maman, je t'ai pas écouté,
Tes conseils, tes mots, je les ai ignorés.
Maintenant, dans l'ombre, seul et brisé,
Je cherche ta lumière, un peu de ta clarté.

Je traîne mes erreurs jusqu'en enfer,
Maman, m'entends-tu dans ma prière ?
Je ne suis qu'un enfant perdu,
Maman, guide-moi, ton absence me tue.